

LE CHOIX DE L'OBS

Promenade Audiberti

SUR LES PAS DE MON PÈRE, PAR MARIE-LOUISE AUDIBERTI, L'AMOURIER, 126 P., 15 EUROS.

AUDIBERTI: FILM ET DVD

Anne Fontaine, la réalisatrice de « Coco avant Chanel » et de « Gemma Bovery », va porter à l'écran « Monorail », un roman de Jacques Audiberti paru en 1947. Tournage prévu en 2015. Par ailleurs, Jean-Yves Guérin va bientôt faire paraître chez Champion un « Dictionnaire Audiberti » de 560 pages.

TOUT SUR TOLKIEN

François Busnel et Adrien Soland consacrent un documentaire passionnant à « J. R. R. Tolkien, le seigneur des écrivains », avec la participation exceptionnelle de George R. R. Martin, l'auteur de la série « Game of Thrones » (4 décembre, 20h35, France 5).

POUR JEAN PRÉVOST

A l'occasion du 70^e anniversaire de la mort de l'écrivain et résistant Jean Prévost, un colloque sur l'auteur des « Frères Bouquiquant » se tiendra le 6 décembre, de 9 heures à 19 heures, au lycée Henri-IV, où il fut élève.

★★★ C'est un merveilleux écrivain qu'on ne lit plus, un grand dramaturge qu'on ne met plus guère en scène, un danseur étoile du langage qu'on a oublié, sauf dans une chanson de Le Forestier et au lycée d'Antibes qui porte son nom. Quel gâchis, et quelle ingratitude. Jacques Audiberti (1899-1965), ce « précieux naïf » dont Paul Morand disait que, chez lui, « même l'humour noir a de la bonne humeur », avait tous les dons. Ses romans étaient épiques (relire « Abraxas », cette chanson de geste moderne, et « l'Opéra du monde »), ses poèmes osaient mêler Dieu à la chair des femmes, ajoutaient des rimes savantes à Fargot des faubourgs (relire « Ange aux entrailles »), et ses pièces, ô ses pièces, d'exquises et grinçantes fables philosophiques où les princesses sont manipulatrices et où la vie « glapionne » (relire « l'Effet Glapion », « Le mal court », « Quat-Quat »).

L'écrivain ressemblait à son œuvre. Théoricien et chantre de l'abhumanisme, il était baroque, inventif, insaisissable, drôle, douloureux et truculent. Dans un livre audibertien en diable, sa fille, Marie-Louise, se souvient avec émotion et sans rancune de cet homme volage qui négligeait son foyer. Il lui préférait la solitude, qu'il démenageait sans cesse d'une chambre d'hôtel à un meuble, de la banlieue parisienne au quartier Latin et d'une aventure à une autre. Né à Antibes, fils d'un maçon, un temps greffier au tribunal de commerce, il avait 25 ans lorsqu'il débarqua à Paris, où il couvrit les faits divers pour « Le Petit Parisien ». Le même donnait, le matin, des

reportages sur des crimes, des rixes, des chiens écrasés, des incendies, des immeubles insalubres, et, l'après-midi, fréquentait la Bibliothèque nationale et la NRF de Paulhan. Ami de Larbaud, Fargue et Benjamin Péret, son collègue du journal, Audiberti flânait beaucoup dans Paris, un saucisson dans une poche, un encrier dans l'autre. Il s'attablait dans les cafés pour y noircir ses pages, entraînait dans les églises parce qu'« écrire, c'est déjà prier », mangeait au Vieux Paris, allait voir des films, à la demande de Truffaut, pour les « Cahiers du cinéma » et passait souvent la nuit dans la cave du Tabou. Quand il ne squattait pas l'appartement de Claude Nougou, il lui arrivait de passer jusque chez lui embrasser furtivement sa femme, antillaise, et leurs deux filles, pour lesquelles il figurait un voyageur sans bagages.

Il fallut qu'il publiât, à la fin des années 1940, ses premières pièces pour que l'auteur de sept recueils de poèmes et de dix-huit romans devienne enfin célèbre. Il avait son metteur en scène attiré, Georges Vitaly, ses comédiens fétiches - Suzanne Flon, Silvia Monfort, bientôt Marcel Maréchal - et ses théâtres : la Huchette et La Bruyère. Sans la scène, le prince du royaume de Courtelange eût été un éternel errant. « Papa n'était bien nulle part », confirme la romancière Marie-Louise Audiberti, qui, pour lui rendre ce doux hommage, dresse la liste de tous les lieux où il ne fit que passer avant de mourir, il y a un demi-siècle, en s'écriant : « Marre! Marre! Marre! »

JÉRÔME GARCIN

Julie Delarme et Marcel Maréchal dans « Le mal court », de Jacques Audiberti

